

Hebdo Canada

Volume 2, No 18

le 1^{er} mai 1974



Ottawa, Canada.

Hommage à A.Y. Jackson, le patriarche du Groupe des Sept, 1

Le 25^e anniversaire de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération canadienne, 3

Réunion du Comité ministériel Canada - Japon, 3

La princesse Margaret au centenaire de Winnipeg, 4

Grand ensemble de bureaux à Ottawa, 4

Étude du revenu de la main-d'oeuvre, 4

Excellente saison pour le C.N.A., 4

Un procédé nouveau va révolutionner l'industrie du textile, 5

Accord de financement de la S.E.E. avec la Pologne, 6

L'Université de Miami rend hommage à l'O.N.F., 6

Hommage à A.Y. Jackson, le patriarche du Groupe des Sept

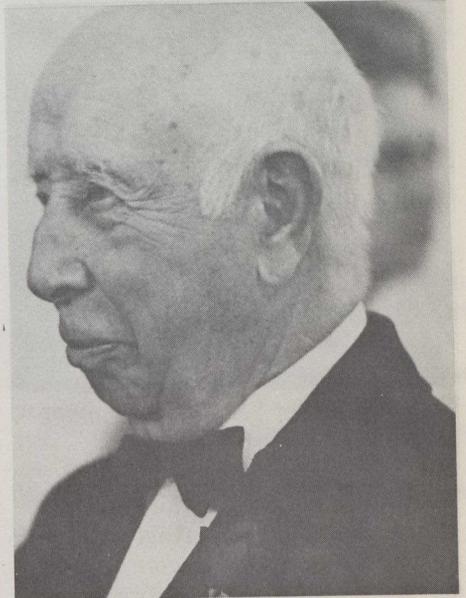
A.Y. Jackson, dernier survivant des peintres canadiens connus sous le nom de "Groupe des Sept", est décédé à Kleinberg (Ontario), le 5 avril, à l'âge de 91 ans. A. Young Jackson a été inhumé sur le terrain de la Galerie McMichael, près de Kleinberg, où reposent également Lawren Harris, Arthur Lismer et Frederick Varley, autres membres du Groupe original. Le Groupe, créé aux environs de 1920, comprenait également les peintres J.E.H. MacDonald, Franz Johnston et Frank Carmichael et représentait alors le mouvement artistique le plus avant-gardiste et le plus révolutionnaire de toute l'histoire de la peinture canadienne.

Né à Montréal en 1882, Alexander Young Jackson que ses amis appelaient Alex et que les critiques, les collectionneurs, les historiens d'art ne désignent jamais que par ses initiales - A.Y. comme dans é-ouaille - puisque c'était ainsi qu'il signait ses toiles, fait ses débuts à l'âge de 12 ans comme garçon de bureau dans une société de lithographie.

Au Québec, on l'appelait "le père Raquette" du temps qu'il parcourait les régions de la Côte nord, le pays de Menaud, avec sa boîte à couleurs et ses pinceaux. Il peignait inlassablement, en toute saison et par tous les temps, les fermes, la campagne et les collines du comté de Charlevoix et signait ses toiles A.Y. Jackson.

Très doué, il passe vite au rang de dessinateur. Il s'inscrit au cours du soir de peinture du Monument National et se rend le plus souvent possible dans la campagne environnante pour dessiner.

Il admire passionnément les oeuvres de peintres très controversés à l'époque comme Maurice Cullen (1866-1934) et James Wilson Morrice et il reconnaîtra plus tard, dans son autobiographie, *A Painter's Country*, l'influence qu'ils ont exercé sur lui. C'est d'ailleurs en s'inspirant de leur exemple qu'il ira chercher à Paris, à l'Académie Julian, sa formation artistique.



A.Y. Jackson

De 1905 à 1911, A.Y. Jackson fera trois séjours, dont un de deux ans et demi, en Europe.

En 1911, il présente à l'exposition annuelle de l'*Ontario Society of Artists* à Toronto, une toile qui devait décider de son avenir. Cette oeuvre retient l'attention de Lawren Harris qui l'introduira, deux ans plus tard, dans le cercle de la jeune avant-garde torontoise. Il y rencontre, en plus de Lawren Harris, J.E.H. MacDonald, Frederick Varley, Arthur Lismer, les premiers membres du Groupe des Sept et, bien sûr, le "coureur des bois" Tom Thomson, peintre génial, qui leur montre la voie.

En 1914, A.Y. Jackson s'installe à Toronto où il partage un studio avec Tom Thomson. Cette année marquera pour eux un tournant. C'est par Tom Thomson que le jeune peintre retour d'Europe entend parler, pour la première fois, des lacs, des forêts, des rivières du Nord canadien.

L'itinéraire de Jackson sera ensuite celui des autres artistes du Groupe des Sept. La baie Georgienne, le parc Algonquin, les Rocheuses, Algoma. La période québécoise viendra plus tard. La guerre l'éloigne de Toronto jusqu'en 1918, mais à son retour, il re-